

Où les Argonautes échappent aux Sirènes

Résumé de l'épisode précédent : Terriblement en colère à cause du meurtre commis par Médée, Zeus a envoyé une furieuse tempête sur le bateau des Argonautes. Pour se purifier du meurtre, Jason et Médée sont allés voir la magicienne Circé.

Que se passa-t-il dans le palais de la magicienne ? Quel pacte fut-il conclu entre Médée et sa tante Circé ? Jason l'ignorait, mais au petit matin, après une nuit pleine d'angoisses, il vit Médée se diriger vers lui, un pâle sourire sur les lèvres : «N'aie crainte, mon ami, nous pouvons désormais reprendre la mer et essayer de regagner sains et saufs ton pays.» L'Argo quitta l'île. Ni Jason ni Médée n'entendirent le rire de Circé qui accompagna leur départ. Mais ils aperçurent sa haute silhouette noire qui les regardait partir, tout en haut de la falaise, et Jason ne put s'empêcher de frissonner.

Bientôt le navire arriva en vue d'une autre île dont les marins ignoraient le nom. Mais de cette île venait une musique douce, si douce, que le cœur le plus dur fondait en l'entendant. Cette musique était accompagnée d'un chant mélodieux. Celles qui chantaient si divinement avaient un corps mi-femme, mi-oiseau. «Les Sirènes», murmura Orphée. Et sa voix tremblait de peur car

il avait déjà entendu parler de ces redoutables chanteuses. La beauté de leur musique était telle que les marins qui l'entendaient étaient ensorcelés. Ils ne pouvaient résister et laissaient leur bateau se fracasser contre les rochers de l'île. Orphée regarda ses compagnons. Tous avaient déjà un visage extasié, tous semblaient envoûtés. Il bondit sur sa lyre et se mit à son tour à jouer. Il chercha à faire jaillir de lui la musique la plus vibrante qu'il eût jamais jouée. Et son chant s'éleva, bouleversant de pureté. Peu à peu les Argonautes cessèrent d'écouter les Sirènes pour entendre la belle musique d'Orphée. Ils s'arrachèrent un à un à l'attraction de la mort pour se tourner vers la musique de la vie, celle d'Orphée. Plus la lyre d'Orphée produisait des sons magnifiques, plus le bateau s'éloignait des Sirènes. Ce n'est que lorsque l'île maudite eut disparu qu'épuisé le jeune musicien cessa son chant. Un étrange silence suivit. Puis un tonnerre d'applaudissements éclata. Les

Argonautes refaisaient route vers la vie. Leur joie fut de courte durée car de sinistres pointes noires dépassaient de la mer. « Charybde et Scylla ! » cria la vigie. Tous les marins connaissaient les dangers que couraient les bateaux obligés de les traverser. Un vent de panique souffla sur l'équipage. Sur l'un des rochers vivait un monstre nommé Charybde. Trois fois par jour ce monstre avalait d'énormes quantités de la mer qui l'entourait. Les malheureux bateaux qui passaient dans les parages étaient engloutis en même temps. Lorsque le monstre recrachait l'eau qu'il avait avalée, il ne restait plus que des épaves. Jason ordonna que chaque homme à son poste s'arc-boute sur sa rame pour résister au courant. Car le monstre commençait sa longue aspiration. Les Argonautes ramèrent, ramèrent comme des fous. On n'entendait plus que leur respiration haletante. Tous leurs muscles luttèrent contre le courant. Tout à coup l'aspiration cessa : en résistant de toutes leurs forces les Argonautes avaient réussi à sortir du tourbillon d'eau, ils pouvaient s'éloigner.

Mais, lorsqu'on échappe à Charybde, on tombe dans les bras d'un autre monstre marin, nommé Scylla. Celui-ci avait un corps de femme et était entouré par six chiens féroces se jetant sur les navires passant à sa portée pour les dévorer. Déjà les chiens bavaient en voyant le bateau approcher. Hermès, qui veillait sur ses enfants du haut de l'Olympe, en eut soudain assez. Trop d'épreuves faisaient saigner son cœur de père. Il demanda à

Éole, le dieu du Vent, de pousser l'Argo hors de portée de Scylla. Éole aimait bien le dieu messager, et il accepta de souffler pour sauver l'équipage. Il souffla si fort que c'est à toute vitesse que le navire quitta les eaux où guettaient Charybde et Scylla. Des eaux calmes les accueillirent enfin.

Lorsque la nuit vint, les Argonautes s'endormirent, épuisés. Seul Jason veillait. Voilà des nuits et des nuits qu'il ne trouvait plus le sommeil. Il avait arraché la Toison d'or, il était vainqueur, mais cette victoire avait un goût amer. Les épreuves cesseraient-elles un jour ? Serait-il capable de ramener ses compagnons à bon port ?

(À SUIVRE)